

## Quels seraient les effets du *cours* sur un rescapé de l'enfance ?

### Question :

Pour les gens qui n'ont pas développé une bonne solidité psychologique en raison des traumatismes de l'enfance, à cause du rôle inadéquat des parents (tiré de l'étude d'*Un Cours en Miracles* pour guérir l'esprit), quels seront les phénomènes psychologiques qu'ils pourraient projeter dans leur vie afin de connaître de bons résultats quant à leur travail à comprendre les concepts présentés dans le *cours* ?

### Réponse :

Il y a une hypothèse implicite dans votre question, qu'il serait bon de regarder pour commencer, avant de pouvoir offrir une réponse satisfaisante. Il s'agit de la croyance que ce que nous sommes devenus à l'âge adulte est le résultat de la façon dont nous avons été traités comme enfants. Certes au premier niveau, selon les termes du monde, c'est totalement vrai. Mais le *cours* ne traite rien en termes du monde, si ce n'est pour reconnaître que nos esprits sont toujours en train de faire le choix d'un monde, tant que nous restons identifiés à notre ego.

Il est passablement naturel pour l'être humain de faire l'expérience de parents inadéquats et de subir des traumatismes lorsqu'il grandit, bien que le nombre et le degré de gravité au niveau de la forme peut varier énormément pour chacun de nous. Jusqu'à ce que nous ayons pris conscience qu'il existe une autre façon de regarder notre situation et notre vie (**T.25.VII.8 :4 ;T.9 : 1**), nous sommes très enclins à estimer que plusieurs, sinon tous nos problèmes et limitations en tant qu'adultes, résultent directement de ce qui s'est passé ou non dans notre enfance. Il peut être utile d'explorer, d'abord d'un point de vue psychologique, de quelle manière nous semblons porter les blessures de violence et la négligence, qui furent infligées plusieurs années plus tôt, lorsque nous étions impuissants et incapables de nous défendre et nous protéger. Il y a une valeur certaine à développer un certain degré de résistance à l'ego et à la solidité psychologique, ce qui permet de faire face aux nombreux défis de vivre en tant que *soi* séparé dans un monde exigeant et menaçant. Or entrer en contact avec ces pensées, souvenirs et perceptions, n'est, selon le *cours*, que la première étape dans le processus du pardon que nous sommes invités à entreprendre. Parce que les choses ne sont pas vraiment comme elles paraissent ! Cette expérience commune liée à l'enfance d'avoir à un certain niveau, le sentiment d'avoir été traité injustement ou d'avoir été victime, est tout à fait délibéré et vise un but précis du point de vue de l'ego.

Ceci dit, mentionner que c'est tout à fait délibéré, ne veut pas dire que nous sommes en train d'attribuer un choix ou une intention au jeune enfant, mais plutôt à l'esprit qui a choisi de faire l'expérience de lui-même en tant qu'enfant, d'être faible physiquement et émotionnellement, et davantage vulnérable que la plupart des gens autour de lui, surtout ses parents.

Voyez-vous, nous voulons tous croire que notre douleur et nos malheurs viennent de ce que les autres nous ont fait. Et un des buts majeurs du *cours* est de nous aider à entrer en contact avec la source réelle de cette douleur. (**T.27.VII.7 ; T.27.VIII.10,11 ; T.28.III.5 :1**), la source étant une décision dans notre propre esprit (hors du temps et de l'espace), qui semble avoir été prise dans le passé, mais que nous prenons encore à chaque instant. Cette décision est le seul vrai problème : nous voir séparés de l'amour. Chaque vie dans un corps dans ce monde repose sur l'hypothèse que la séparation de Dieu est réelle, que quelqu'un d'autre en est responsable - peut-être Dieu, ou nos parents qui ont décidé de nous donner naissance. Et Jésus nous dit dans son *cours* que nous ne sommes *jamais* des victimes (**voir par ex. la leçon 31 et 57.1**). Ce que nous ressentons est une conséquence directe du choix que nous faisons dans notre esprit dans l'instant présent, un choix pour l'ego, et que ce n'est pas la conséquence de ce qui est arrivé au *soi* que nous croyons être, que ce soit dans un passé lointain ou dans un passé plus récent.

C'est un énoncé radical qui a des implications révolutionnaires quant à notre façon de penser, si nous sommes disposés à le prendre au sérieux. Et cela ne signifie pas que nous devrions ignorer ou nier nos souvenirs de ce qui est arrivé dans le passé. Il s'agit plutôt de vouloir commencer à reconnaître qu'il existe une autre façon de regarder ces souvenirs douloureux, afin que Jésus puisse nous aider à comprendre quel est le but qu'ils ont servi : celui de nous garder machinalement inconscients du pouvoir dans notre propre esprit de choisir entre le bonheur et la douleur dans le moment présent.

Pour répondre à votre question ; lorsqu'ils étudient le *cours*, quels sont les phénomènes psychologiques susceptibles d'être rencontrés par ceux qui ont connu des traumatismes dans l'enfance, dus à un rôle parental inadéquat. Tout en haut de la liste, pour la plupart, ce sera de la résistance. Parce que le *cours* menace nos chères croyances dans l'ego et nos croyances dans les défenses qui, ironiquement, nous donnent un fort sentiment de sécurité dans notre rôle de victime. Et donc nous ne voudrions pas entendre le message très difficile du *cours*, car ce message viendra bouleverser totalement notre monde. Étroitement lié à notre résistance, il y aura aussi de la peur.

Nous avons peur d'être punis pour nos décisions de projeter les reproches et la culpabilité en dehors de nous, croyant avec l'ego, que ce sont des péchés. Puis il y aura la peur encore plus profonde d'être sur le point de perdre le *soi* avec lequel nous sommes encore tellement identifiés. Rien de tout cela n'est vrai, mais l'ego utilisera toute sorte de supercheries pour nous éloigner d'une expérience authentique de paix et d'amour. On pourra aussi s'attendre à de la colère, peut-être dirigée contre le *cours*, peut-être contre Jésus, et aussi sans doute contre nous, car nous voudrions nous entêter à ne pas accepter la responsabilité pour la façon dont nous nous sentons.

Mais avec le désir de commencer à chercher dans notre propre esprit, plutôt qu'à l'extérieur, la cause de nos malheurs, nous serons également en train de nous rapprocher de l'amour, l'amour authentiquement recherché, malgré le fait que nous lui ayons tourné le dos. Et donc il y aura aussi des expériences de libération et de soulagement, de paix et de joie pendant que nous commençons à nous éveiller à la reconnaissance du fait que le péché contre lequel nous avons pensé devoir nous défendre, n'est pas réel et qu'il n'a aucun effet, à moins de souhaiter qu'il en ait. **(T.17.I.1)**

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 861